

Hommages à l'Emīr Fakhreddine al-Ma'ni II

(Suivant l'ordre chronologique)

« Ce prince, qui s'étant acquis le surnom de Grand, par les plus hautes qualités, fixa l'admiration de toutes les provinces de l'Asie et de l'Europe et répandit avec éclat la gloire de son nom... ».

Puget de Saint-Pierre,

« Histoire de l'Emir Facardin, surnommé le Grand », dans *Histoire des Druzes*, Paris, Cailleau, 1763, In 12, p. 22.

###

Puissions-nous donc retirer de cette page de notre histoire l'enseignement précieux qu'elle comporte, notamment sur cette notion de patriotisme. Ce beau sentiment ne consiste certes pas dans la seule éloquence oratoire ou écrite, qui camoufle souvent la médiocrité et le vide, sinon l'hypocrisie. Il ne consiste pas non plus dans l'art d'exploiter habilement pour de mesquins intérêts personnels la cause nationale pour laquelle tant de héros et de martyrs ont donné leur vie. Il est une vertu entretenue par l'amour sacré de la patrie qui va jusqu'au sacrifice.

###

Le Liban, « cette terre de souvenirs, pleine de semence », a des destinées immortelles dont il ne faut pas douter. Et comme l'a déclaré la France dans sa Proclamation historique de 1^{er} septembre 1920 : « il est fait au profit de tous ses enfants et il n'est fait contre personne ».

Michel Chebli,

Fakhreddine II Maan, prince du Liban (1572-1635), Beyrouth, 1946, 2^{ème} édition, Beyrouth, Université Libanaise, 1984, dans, Boustany, Hareth F., *Fakhreddine II le Grand, L'Europe et l'Orient*, Jdeidé, Saër Al Mashrek, 2016, Préface, p. 9.

###

[...] Quand il eut pris le gouvernement de ses Etats, il eut soin d'entretenir toujours un grand nombre de bonnes troupes, qu'il ne manquait jamais d'employer contre les Turcs, sous le prétexte spécieux de faire la guerre aux Arabes, et d'empêcher les courses et les irruptions qu'ils faisaient dans ses Etats. Par ce moyen il les agrandit beaucoup, et se rendit maître de quantité de places par sa bravoure, sa bonne conduite, et par les manières douces et équitables avec lesquelles il traitait tous ses sujets, mais surtout les chrétiens du pays, et les Francs plus que tous les autres. Ce fut lui qui établit les religieux français à Nazareth, et dans toutes les villes principales de sa domination.

Il se disait issu de Bouillon Roi de Jérusalem, et de mâle en mâle de ce Comte de Dreux dont j'ai parlé.

Fakhreddine était de taille médiocre, brun de visage, il avait le teint coloré les yeux grands et pleins de feu, le nez aquilin, la bouche petite, les dents blanches, un beau tour de visage, la barbe d'un blond châtain, l'air grand et majestueux, de l'esprit infiniment, la voix mâle et harmonieuse.

Il avait été bien élevé ; il savait plusieurs langues, s'appliquait à la chimie et à l'astronomie ; il était extrêmement curieux ; il aimait la peinture, la poésie et la musique, et donnait des appointements considérables aux savants qu'il faisait venir d'Europe, pour travailler sous ses yeux.

Laurent D'Arvieux,

Voyageurs d'Orient II- Mémoires, Beyrouth, Editions Dar Lahad Khater, 1982, pp 71-72.

###

« Du milieu des luttes mesquines où s'épuisait la vitalité du Liban, un homme allait surgir, lequel fixera sur son énergique personnalité pendant près d'un demi-siècle l'attention de la Syrie et du monde chrétien... Aucun n'a tenté avec plus de suite et d'énergie de réaliser le programme intégral du nationalisme libanais ».

P. Henri Lammens,

Du livre *La Syrie*, Précis historique, Tome II, 1921, pp 71, 89, dans Chebli, Michel, *Fakhreddine Ma'an II, prince du Liban (1572 – 1635)*, Beyrouth, Université Libanaise, 1984, p 16.

###

« Deux idées maîtresses semblent avoir dominé l'activité gouvernementale de ce prince : la puissance militaire et la puissance économique et financière. Ainsi, il avait l'armée de sa politique et faisait la politique de son armée. Pendant son long règne, il n'a pas négligé un instant cette armée, seule capable de réaliser ses ambitions ».

Michel Chebli,

Du livre, *Fakhreddine Ma'an II, prince du Liban (1572 – 1635)*, Beyrouth, Université Libanaise, 1984, p 32.

###

« Le règne de ce Grand Émir de la Montagne marque l'apogée de la puissance libanaise ».

Ristelhueber,

« Les Traditions Françaises au Liban », 1918, dans Chebli, Michel, *Fakhreddine Ma'an II, prince du Liban (1572 – 1635)*, Beyrouth, Université Libanaise, 1984, p 16.

###

« Le nom de Fakhreddine remplissait à cette époque l'Europe et l'Asie ».

Von Hammer,

Du livre *Histoire de l'Empire Ottoman*, 1835, tome IX, p 225, dans Chebli, Michel, *Fakhreddine Ma'an II, prince du Liban (1572 – 1635)*, Beyrouth, Université Libanaise, 1984, p 16.

###

Le but de ce rappel succinct du contexte historico-tragique qui a entouré l'assassinat de l'Émir, n'est pas de développer toute l'histoire de cette période, ce qui nécessiterait plusieurs volumes. Mais de rappeler aux souvenirs des Libanais l'importance de ce grand homme qui incarnait à lui tout seul plusieurs grandes figures qui marquèrent l'histoire de ce pays : tels Hiram de Tyr, Hannibaal Barca et l'Empereur Alexandre Sévère qui évita à l'Empire romain une décadence précoce. L'émir Fakhreddine reste la seule personnalité politique digne de ce nom que le Liban ait connu depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours.

Hareth F. Boustany,

Fakhreddine II le Grand, L'Europe et l'Orient, Jdeidé, Saër Al Mashrek, 2016, Introduction, p. 13.

###

« L'Émir Fakhreddine était arrivé à une telle puissance qu'il n'avait qu'à faire un petit pas pour déclarer la naissance de son Empire ».

Mohammad Al-Mohibbi,

Kholasat al-Âthar fi A'yan el Qarn al-Hadi Achar, (Le Legs des notables du XIe siècle), Edition de l'Égypte, 1284 H, Tome I, p 268, dans, Boustany, Hareth F., *Fakhreddine II le Grand, L'Europe et l'Orient*, Jdeidé, Saër Al Mashrek, 2016, Introduction, p. 12.

###